

St-Joseph de Lévis.

Mon cher CANARD,

Une épouvantable tempête est passée sur notre paroisse ; plusieurs jeunes gens ont eu si peur du tonnerre et des éclairs qu'ils ont résolu de changer de vie. Parmi ceux là, il y a le grand Robert, depuis vingt ans inspecteur des travaux inutiles, qui a été le plus affecté. Il a été malade durant quinze jours et il a résolu de gagner son pain à l'avenir, c'est pourquoi il a pris de l'emploi à la maison "Grand débit, petit profit," de la Côte des Marchands, à Notre-Dame, mais il a trouvé que travailler est tellement fatigant que sa chevelure, de noir d'ébène qu'elle était, est devenue toute grise.

A la prochaine, mon cher CANARD.
TÊTE NOIRE.

Paroisse des Sept-Martyrs.

Mon cher CANARD,

Je viens de faire le tour de notre village et je t'envoie les nouvelles.

1° Pas de licence d'autel parce que les Canayens sont trop Peignes. Imagine-toi donc qu'à la dernière assemblée du conseil les Anglais ont passé leurs licences de club, et nos deux Peignes... Coton et le Messi ont pas été capable d'en passer une. 2° ils ont secondés celles des Anglais pour les aidés à passés, et ensuite les Anglais ont ri deux autres. 3° Parle moi pas de deux ignorants comme cela dans un conseil. 4° M. La Loi est bien malade il va en ville trois fois par semaine pour voir les Anglais, mais ils sont cachés sous les trottoirs avant d'arriver à la salle du conseil. 5° Parle moi donc du conseiller le Roy-mage, celui qui s'amuse à jouer aux cartes au lieu d'aller au conseil quand il y en a. 6° M. le Maire, c'est cela, votons pour les Anglais et nous avals les Canayens suçons-nous le pouce. 7° Proposé au conseil par Coton et secondé par A. W. que tous les bicycles qui irons sur les trottoirs seront arrêtés par le Cordnier sous-chef.

Samedi il a arrêté James J. Corbett. La bataille n'a duré que trois rondes. Corbett a été déclaré vainqueur, mais quand Roussel est parti il a dit "on se reprendra."

Grande nouvelle dans Somersette. Un des sisard à Victor doit se marier prochainement avec la fille Dastine... le groceur de la place. L'heureux couple part pour voyage à Chateauguay, pas de cartes.

Un sarrasin jaune de la même place veut louer sa ferme ; il demande \$300 nourri et il veut se réserver ses closet et sa soue.

C'est tout pour cette semaine.

Ton ami,

GRAND VISAGE,

Evolution d'une Prohibitionniste



A force de vouloir faire boire du thé à son mari, elle est "révivée" en "théquière."

Grondines, 20 avril 1899.

Mon cher CANARD,

L'œuf de Pâques que tu as servi à tes nombreux lecteurs, il y a quelques jours, aurait certainement été plus goûté de ces derniers s'il n'avait pas été couvé. Aussi, il y avait bien quatre grandes semaines qu'il fermentait dans le cerveau toujours en ébullition de celui que l'a conçu et mis au monde. Si tu avais pris la peine de l'examiner de près, tu aurais été tout épaté d'y voir un petit coq-d'inde s'étirant les ailes. Donc, partant de là, il ne m'a pas été difficile de découvrir le père de ce poussin, vu que l'espèce en est très rare par ici, si ce n'est ceux qui y sont de passage au temps des fêtes.

Donc, ce couveur en opposition aux couveuses est un de nos jeunes dudes qui reste maintenant dans la vieille capitale et qui est venu passer ses vacances de Pâques chez ses vieux parents. Je t'assure qu'il a le corps fin depuis qu'il ne mange plus de soupe aux pois. Il s'imaginait que depuis qu'il ne porte plus de culotte d'étoffe à bavaroise et qu'il a un col qui lui scie les oreilles il gagnerait facilement le cœur de nos jolies Grondiniennes et qu'il n'en resterait pas pour nos jeunes gens.

Il est revenu furieux de s'être fait faire la barbe par de plus fins que lui, et c'est ce qui l'a poussé à lancer cet œuf couvé et d'en rejeter la responsabilité sur la tête de cette trop aimable et gentille N... qui est bien loin d'avoir les idées que lui prête ce jeune dudu à l'égard de nos gais campagnards.

L'on dit qu'au moment suprême de mettre cet œuf à bas il fut assisté par un jeune journaliste et un commis de queue de chemise de seconde mains et de fonds de caleçons jaunes, ils lui tenaient chacun une oreille pour l'empêcher de se casser le nez.

Et dire que l'on rencontre ces gens-là en pleine liberté à la porte même de l'asile de Beauport. Avis aux autorités.

Laisse-moi te faire connaître ce

jeune dudu dont le nom devra passer à la postérité. C'est l'Eminentissime Prouremiramer de La Pouine.

Bien à toi,

TÊTE-FINE.

LES PEIGNES FINS EN CONVENTUM

Jeudi dernier, les élèves d'une de nos grandes institutions scolaires, véritable et féconde pépinière de peignes fins, se rassemblaient pour passer les sages propositions de leur conventum.

Voici le code proposé et accepté par ces messieurs ; il fait honneur à leur manufacture :

"Moi, J. B. Coqcis, je propose, secondé par L. Veaumort, A. Greiffesse et Jos. Bâton que pour nos futures réunions.

1° Nous choisissons un lieu où il n'y ait pas trop de maringouins et de sauterelles à miel ; au cas où nous serions attaqués par ces brigands, il serait prudent que chacun apportât son fusil ;

2° Que nous choisissons un lieu où l'on puisse se baigner dans une eau limpide et pure, non infestée de goujons, marsoins, sardines, etc. Chacun devra apporter avec lui les instruments nécessaires à cet usage ;

3° Que nul n'aura le droit de se mouiller les pieds pendant qu'il se baignera ;

4° Que pour se rendre à ce lieu, l'on ait des charrettes à ressorts ; il serait déplacé de s'y rendre en calèche, ainsi que par la poste ou le téléphone ;

5° Que chacun apporte un peu de manger dans une petite chaudière, et un morceau de pain dans un mouchoir rouge, pour prévenir la famine ;

6° Qu'il soit défendu de parler ou de rire pendant le sommeil ;

7° Que celui qui, par malheur, sera médecin, apporte ses instruments aratoires, afin de faire crever ceux qui s'amuseront à être malade ;

8° Pendant ces jours de fête, les membres pourront s'abstenir de manger, afin d'éviter trop de frais ;

9° Fumer ou chiquer sans la per-

mission du président, sera regardé comme un cas exclusif ;

10° Soupe, chiard, tiraces seront les seuls mets autorisés ;

11° Que si quelqu'un connaît quelques empêchements à ce conventum, il nous en avertisse au plus tôt ;

12° Que cette motion soit revêtue de la griffe du Sec... et ensuite présentée au conseil de l'Instruction publique ;

13° Qu'enfin que le sus-dit préopinant et les secondants soient, pour avoir proposé cette motion, exemptés des frais de barbier pendant dix ans.

O. DE VAISSELLE, Sec.

VOTRE RHUME OBSTINÉ

sera certainement guéri par l'emploi du Sirop et des Bons bons de Pin Parfumé.

LIBRAIRIE FAUCHILLE

1712 Rue Ste-Catherine

Correspondant direct de tous les journaux français. Supplément du "Petit Journal," 3 cents, franco partout. L'Exposition de Paris 1900, un fascicule chaque semaine, 15 cents.

Toutes les semaines : La Mode Nationale, La Vraie Mode, L'Echo de la Mode, avec patron découpé, 5 cents.

JOS. LAMOUREUX & CIE

Marchands-Tailleurs

Toujours en magasin un assortiment complet de Marchandises pour Pardessus.

1615 Ste-Catherine

Coin de la Rue St-Hubert

.. MONTREAL

TEL. DES MARCHANDS 292

HOTEL BIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes, Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jac-Cartier

Jos. Biendeau.

DESSIN PHOTO

GRAVURE

BOIS

LAD MORRISON
1550
NOTRE-DAME
MONTREAL

